

LE NOUVEAU CABINET BELGE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. VAN DIEVOET, ministre de la Justice

M. Van Dievoet, ministre de la Justice, est né le 12 mai 1886 à la Courbevoie. Il est licencié en droit de l'Université catholique de Louvain. Il fut ministre de l'Agriculture de juin 1931 à octobre 1932. En 1936, il se sollicita pour le renouvellement de son mandat de député de Bruxelles.

M. P. E. JANSON, ministre des Affaires étrangères

M. Paul-Emile Janson, le nouveau ministre des Affaires étrangères, est né à Bruxelles en 1872. C'est l'un des figures les plus éminentes du barreau belge. En 1918, ses pairs l'appellèrent au Sénat. Politiquement, il appartient au parti libéral. Il fut élu pour la première fois député en 1910, puis en 1914.

Pendant la guerre M. P.-E. Janson rendit des services éminents à son pays et à la cause française. Après un bref séjour à Londres et à Sainte-Adresse, il entra en Belgique occupée et contribua hautement à maintenir la force morale du pays contre l'invasion allemande.

Il fut notamment, à cette époque, président du Comité de protection des réfugiés français à Tournai.

Après la victoire, il fut élu des premiers hommes politiques consultés par le roi Albert.

En février 1930, M. Janson entra au cabinet ministériel de la guerre dans le Cabinet Delcroix à cette époque, il prit une part active à l'établissement des accords militaires définitifs franco-belges.

De 1927 à 1931, il tint le portefeuille de la Justice dans le Cabinet Jaspas. En 1931, le roi le nomma ministre d'Etat. De 1932 à 1934, M. Janson fut encore ministre de la Justice dans les deux cabinets Broqueville.

Sénateur en 1935, il ne vit pas son mandat renouvelé et, depuis 1936, il poursuit son activité dans le rôle d'observateur désintéressé.

M. J.-E. Janson fut désigné à plusieurs reprises comme membre de la délégation belge à l'Assemblée Nationale. Il est docteur « honoris causa » de l'Université de Lille.

M. SPAAK A RECU LE CONSUL GÉNÉRAL D'ESPAGNE A ANVERS

Bruxelles, 21. — Le Premier Ministre a reçu la visite de M. de Cubas y Saizant, consul général d'Espagne à Anvers.

On sait que depuis le départ de l'ambassadeur, M. de Cubas était chargé des intérêts de l'Espagne républicaine en Belgique. M. de Cubas est venu, au nom du Gouvernement de Barcelone, remercier M. Spaak du discours qu'il a prononcé à l'Assemblée Nationale et de la Société des Nations, au sujet de la question espagnole.

Ce journal apprend que dans les milieux belges on est très satisfait de la préférence d'une reprise des relations diplomatiques normales entre les deux pays.

La Société des Bougies K.L.G. devient entièrement française

K. Lee-Guinness avait créé, avant-guerre, une bougie de qualité, construite exclusivement en Belgique. Elle était connue sous le nom de « grande bougie ». Le fait de son montage sur bien des moteurs d'aviation. Le développement de ventes françaises avait permis à Lee-Guinness d'installer chez nous une usine située, comme on le sait, en haut de la côte de Surènes, là où se trouvaient naguère les ateliers de réparations de l'aviation de la société Gallien, dans un but de concentration.

On apprend avec plaisir que K.L.G. est maintenant une affaire en totalité française. Elle est dirigée par M. Louis Costalen, qui connaissait bien les lecteurs du « Réveil du Nord ». Costalen n'est pas seulement un grand technicien et un remarquable ingénieur, mais aussi une connaissance des besoins du marché, son intelligence volontaire, la fermeté de son caractère permettent d'affirmer qu'il va donner à K.L.G. une impulsion nouvelle et qu'il réussira, comme il a toujours réussi, en particulier dans l'affaire Lockheed, ou son action personnelle à déterminer la victoire du freinage hydraulique.

Dans la nouvelle société K.L.G., le président du Conseil est M. Delage, directeur de l'Agence, un homme de bon sens exceptionnel et de qualités éminentes ; Louis Costalen est bien entendu l'administrateur-délégué.

Le « Réveil du Nord » leur adresse ses meilleurs souhaits.

AUX VICTIMES CIVILES DE LA GUERRE

L'Association interdépartementale des Victimes civiles de la Guerre, dont le siège social est à la Maison des Mutilés de guerre, 46, rue Léonard à Lille, nous communique la lettre que son président, M. Georges Delval, vient de recevoir de M. Champetier de Ribes, ministre des Anciens Combattants et Pensionnés.

Monsieur le Président, Vous avez appelé mon attention sur les retardés apportés à la liquidation des pensions de victimes civiles de la guerre et vous demandez que des titres d'allocation provisoire d'attente soient délivrés aux intéressés.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que certaines propositions de pension concernant les victimes civiles de guerre ne sont pas traitées normalement en raison de propositions relatives à des demandes de renouvellement ou de révision de pensions. Les dossiers sont présentés par des intéressés ou allocations attribuées en application de la législation sur les accidents du Travail, sont exonérées de la contribution de 2 % instituée par le décret du 12 novembre 1938.

Sont également exonérées de cette contribution les pensions d'invalidité ou de retraites des assurances sociales ainsi que les allocations des lois d'assistance. Si donc certains employeurs ou agents du Trésor, faisant une mauvaise interprétation de la loi, refusent de verser la contribution de 2 % sur les pensions, majorations ou allocations indiquées ci-dessus, les intéressés n'ont rien à refuser de subir ce préjudice et en aviser sans retard la Fédération Nationale des Mutilés et Invalides du Travail, Bourge du Travail, Saint-Etienne, qui interviendrait aussitôt auprès de qui de droit.

Il est rappelé également que les rentes, majorations et allocations accident du Travail, sont exonérées de la contribution de 2 % instituée par le décret du 12 novembre 1938, sur le montant de leurs revenus pour le calcul de cet impôt.

LAIT - PAIN - SANTÉ

Souscription internationale (FRANCAISE) POUR LE RAVITAILLEMENT DES POPULATIONS CIVILES D'ESPAGNE

On nous communique : C'est mille kilos de pommes de terre achetées vers l'Espagne. — Les premiers versements à la souscription internationale ont été permis l'envoi de 100.000 kgs de pommes de terre. — Mais 100.000 kilos, c'est peu pour

LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE 13

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Or, un nouveau coup de théâtre dans cette affaire, déjà fertile en incidents, devait, ce matin, le lever des soupçons concernant la provenance de ses économies.

Mais d'abord, il faut bien discerner entre le livret de Caisse d'épargne de Marcel Juguet, dont les explications ont éclairci l'origine, et celui de son frère Victor, dont l'enquête restée entée, puis que aussi bien elle doit fournir la piste du véritable assassin. Les opérations de retrait ont été effectuées le 3 janvier, sur le livret de Victor, à 11 h. 07 du matin. L'acte comme relaté est de 14.649 fr.

Le demandeur de remboursement, fait au bureau 90 de la Caisse Nationale, rue de l'Ouest, porte une imitation de la signature de Victor Juguet, mais l'écriture rappelle étrangement celle du « Navire » inscrit sous le nom de Prudon à l'hôtel Marengo, où fut trouvée la malle traquée.

Le 3 janvier, à 15 h. 45, au même bureau, retrait du solde du livret de Victor, soit 379 francs, avec la même imitation de la signature. Or, ce 3 janvier que Marcel Juguet commença des tractations qui vont constituer son compte définitif, le 12 janvier, à 20.000 francs. On avouera qu'il y avait là de quoi permettre toutes les hypothèses sur sa culpabilité ou sa complicité.

Mais, interrogé sur la provenance de ces 20.000 francs, Marcel, après avoir déclaré que cela ne saurait intéresser les enquêteurs, indiqua qu'il avait pris, en janvier 1938, pour 20.000 francs de bons de la Défense nationale venant à échéance au début de janvier 1939. L'inspecteur principal Buisson, chargé de l'enquête, constata qu'en effet, au début de janvier 1938, Marcel Juguet possédait un livret de caisse d'épargne de 20.000 francs et qu'il avait retiré cette somme pour acheter des bons de la Défense nationale venant, comme il l'avait dit, à échéance en janvier 1939. La présomption capitale tombait.

A la recherche de Pradon

Reste maintenant à retrouver l'auteur de la signature de l'hôtel Marengo, le fameux Pradon, qui semble bien être aussi celui des deux faux ayant permis la liquidation des comptes de Caisse d'épargne de Victor et de Marcel Juguet. Une note télégraphique a été envoyée au Havre par M. Marchat, juge d'instruction chargé de l'affaire.

Désormais, en tout lieu, dans le grand port normand les inspecteurs Lecygne et Couade, c'est de ce côté qu'il faudrait s'attendre maintenant à des résultats.

Quant aux différentes perquisitions effectuées hier, on ne peut encore fournir de précisions que sur la malle traquée à l'hôtel Marengo, dans la chambre de Victor. Elle a été reconnue comme appartenant à ce dernier par son frère. Détail curieux : la clef de cette malle se trouvait à l'hôtel Marengo, chez celui qui l'a éventrée d'un coup de couteau n'aurait pas songé à se servir de la clef, il fallait qu'il fut bien pressé.

Marcel Juguet refuse de quitter les locaux de la police judiciaire

Paris, 21. — A 12 h. 45, Marcel Juguet, frère du livreur assassiné, est invité à quitter les locaux de la police judiciaire. Fait extraordinaire, sans précédent, il refuse.

Une discussion pittoresque s'engage entre M. Roche et le petit homme : — Veux-tu partir ? — Non, je n'ai mon argent. — Où le rendras-tu ? — Non, je ne partirai pas sans mes livres, il faut que j'aie des meubles. — Mais, si tu ne pars pas, nous allons te saisir sur l'insistance, pour qu'on lui rende son argent dans l'après-midi, que l'étranger personnage se décide à partir.

Après avoir insisté, le nommé Pradon, Orfévre, Marcel Juguet, sans chapeau, sans manteau, gesticulant contre les photographes, s'en va seul sous la pluie d'un air égaré, pour ne plus revenir. A la police judiciaire où ses livres de caisse d'épargne lui ont été remis.

Le résultat des recherches au Havre est négatif

Le Havre, 21. — A l'arrivée de l'Espagne les inspecteurs de la police judiciaire Lesigne et Couade ainsi que le capitaine principal Gros, de sûreté navale, se sont rendus à bord pour entendre une quinzaine de membres du personnel de l'usine. Parmi eux, MM. Jean Bonnetier et Roland Hut, qui firent en compagnie de Victor Juguet le voyage du 7 décembre. De ces dépositions, il semble bien ressortir que l'enquête sur l'assassinat qu'on pourra trouver une piste sérieuse.

Les enquêteurs se sont réunis à 20 h. Leur entretien a duré plus d'une heure et demi. Ils ont examiné les fiches anthropométriques ainsi que des lettres manuscrites. — On a l'impression que si les enquêteurs n'ont rien trouvé au Havre, ils savent désormais où diriger leur enquête.

ACTUELLEMENT chez Gaston MINET

TAILLEUR 42, rue de Paris à LILLE Reclame de Costumes sur mesures exécutés par ouvriers tailleurs

LA CONTRIBUTION DE 2 % ET LES PENSIONS ACCIDENTS DU TRAVAIL

La Fédération Nationale des Mutilés et Invalides du Travail rappelle aux Victimes d'accidents du Travail ou ayants droit, qu'à la suite de son intervention auprès du Parlement, le Gouvernement a promis des majorations ou allocations attribuées en application de la législation sur les accidents du Travail, sont exonérées de la contribution de 2 % instituée par le décret du 12 novembre 1938.

Sont également exonérées de cette contribution les pensions d'invalidité ou de retraites des assurances sociales ainsi que les allocations des lois d'assistance. Si donc certains employeurs ou agents du Trésor, faisant une mauvaise interprétation de la loi, refusent de verser la contribution de 2 % sur les pensions, majorations ou allocations indiquées ci-dessus, les intéressés n'ont rien à refuser de subir ce préjudice et en aviser sans retard la Fédération Nationale des Mutilés et Invalides du Travail, Bourge du Travail, Saint-Etienne, qui interviendrait aussitôt auprès de qui de droit.

Il est rappelé également que les rentes, majorations et allocations accident du Travail, sont exonérées de la contribution de 2 % instituée par le décret du 12 novembre 1938, sur le montant de leurs revenus pour le calcul de cet impôt.

LAIT - PAIN - SANTÉ

Souscription internationale (FRANCAISE) POUR LE RAVITAILLEMENT DES POPULATIONS CIVILES D'ESPAGNE

On nous communique : C'est mille kilos de pommes de terre achetées vers l'Espagne. — Les premiers versements à la souscription internationale ont été permis l'envoi de 100.000 kgs de pommes de terre. — Mais 100.000 kilos, c'est peu pour

LA GUERRE D'ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Burgos, 21. — On annonce que les corps d'armée d'Urdel de Masstrago et d'Aragon, gênés par les mauvais temps, n'ont pu reprendre l'offensive qu'à 11 h. 30.

Dans le secteur du centre, les villages de Cornell, Espézet, Casero, Capou qui dominent Igualada par le nord et par le sud ont été occupés.

Dans le secteur sud, les troupes nationalistes se sont emparées des villages de Charana et Arbos, atteignant la rivière Foix.

Igalada encerclée

A 13 h. l'importante localité d'Igalada, située sur la grande route de Lerida à Barcelone, était encerclée.

Les insurgés à moins de 50 kilomètres de Barcelone

Burgos, 21. — Le poste Radio National annonce que les forces nationalistes se sont emparées, hier soir, des Vendrell, importante localité située au croisement des routes de Tarragona à Villafraña et de Tarragona à Villafraña.

La prise de cette ville, près de la Méditerranée, met les nationalistes à moins de 50 kilomètres de Barcelone.

Un premier raid d'avions sur Barcelone...

Barcelone, 21. — A 13 h. cinq trimoteurs escortés de plusieurs escadrilles d'avions de chasse ont survolé et bombardé à nouveau Barcelone.

Un second raid de reconnaissance exacte du premier. Descendant très bas, les appareils insurgés, après avoir survolé la ville, ont lâché leurs bombes à peu près sur les mêmes endroits que lors du premier bombardement.

Les équipes de déblaiement travaillent sans relâche au dégagement des débris.

Valence et Gandia sous les bombes

Valence, 21. — Vers 2 h. 30, un hydravion insurgé a lâché huit bombes sur le port de Valence, aucun bateau n'a été atteint.

A 9 h. 30, un avion de reconnaissance a survolé le port poursuivi par la défense aérienne.

A 11 h. 25, cinq Savoias ont passé devant Valence, se dirigeant vers le port de Gandia, qu'ils ont bombardé.

Les opérations de mobilisation en Espagne républicaine

Madrid, 21. — Les femmes sont de plus en plus incorporées dans les divers services publics et les organisations syndicales et politiques aident, de tout leur pouvoir, le gouvernement à réaliser une mobilisation rapide, les chefs de partis et syndicats devant être les premiers à répondre à l'appel de leurs classes.

M. Bonnet a reçu l'ambassadeur d'Espagne à Paris

Paris, 21. — A l'issue de la séance de la Chambre, M. Georges Bonnet a reçu hier matin, au Quai d'Orsay, M. Marcelino Pascua, ambassadeur d'Espagne à Paris.

L'ambassadeur est venu attirer l'attention du ministre des Affaires étrangères sur la situation créée par le régime gouvernemental de Barcelone et sur les inconvénients que présente, pour le gouvernement de Barcelone, le maintien de la fermeture de la frontière des Pyrénées.

Un accord culturel entre l'Allemagne et l'Espagne franquiste

Berlin, 21. — Selon une information de source allemande, un accord culturel entre l'Allemagne et l'Espagne franquiste, l'accord comprendra 22 articles, les premiers s'occupent de la création dans les deux pays de centres de recherches respectifs, qui bénéficieront d'allègements fiscaux.

Les échanges seront renforcés dans le domaine du théâtre, de la musique, du film et de la radio.

Les difficultés provenant de la réglementation des devises seront réglées par des accords spéciaux.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Une fois verbas dans les « Wherrman ». Une fois verbas dans les « Wherrman Schalten ». Ils y recevront une éducation militaire intensive conforme aux besoins de l'armée régulière.

La « Correspondance » du parti national-socialiste commente cette importante mesure. Elle déclare que la formation militaire préparatoire des S.A. entreprise il y a un an, vient d'être ainsi consolidée dans le cadre de la politique militaire générale du Reich.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

New-York, 21. — Le départ du Docteur Schacht de la Présidence de la Reichsbank inspire aux journaux des considérations très pessimistes sur l'avenir de l'économie allemande.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

Le « New York Times » se demande pourquoi les soldats allemands sont destinés à favoriser son réarmement colonial.

VIENT de PARAITRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Catalogue Général VILMORIN 1939 constitue une véritable encyclopédie agricole (légumes, plantes fourragères, etc.). Vous en recevrez gratuitement un exemplaire gratuit en découvrant ce bus et le livret offert à VILMORIN-ANDRIEU, Service à l'Étude de la Meisserie - PARIS.

NOM ADRESSE

CATALOGUE GENERAL VILMORIN 1939

UN HYDRAVION BRITANNIQUE effectuant la liaison Bermudes-New-York a lancé un S. O. S. puis la transmission a été interrompue

Des navires se dirigent vers le lieu indiqué dans le message

New-York, 21. — Le Mackay Radio et la Radio Marine Corporation ont capté un S. O. S. de l'hydravion britannique « Cavalier » qui effectuait un vol Bermudes-New-York. Le « Cavalier » a donné sa position : 38° de latitude Nord, 70° de longitude Ouest, puis la transmission a été interrompue.

Les secours s'organisent

New-York, 21. — Les secours à l'hydravion « Cavalier » en détresse s'organisent au plus vite.

Les pourparlers relatifs au problème de l'émigration juive d'Allemagne ne sont pas interrompus

Berlin, 21. — L'entourage de M. Rublee, on confirme cet après-midi, que le directeur de l'Office pour l'émigration juive a été informé officiellement, du côté allemand, que les pourparlers commencés avec le Dr Schacht, ancien président de la Reichsbank, au sujet du problème de l'émigration juive d'Allemagne ne sont pas interrompus, mais qu'ils seront poursuivis.

Le capitaine Wiedemann, aide de camp du Führer, est nommé consul général à San-Francisco

Berlin, 21. — Le capitaine Wiedemann, aide de camp du Führer, a été nommé consul général du Reich, à San-Francisco, en remplacement de M. von Klitchoff.

Nomination confirmée par une note du D. N. B.

Berlin, 21. — La nomination du capitaine Wiedemann comme consul général du Reich à San-Francisco est confirmée par le communiqué officiel suivant, que publie le D.N.B. : Le Reich à San-Francisco, a été appelé au ministère des Affaires étrangères pour occuper un emploi spécial.

« Mis en réserve » pour quelque temps

Berlin, 21. — Une information allemande destinée à l'étranger, confirme la nomination du capitaine Wiedemann, aide de camp du Führer, au poste de consul général du Reich en Californie. L'information ajoute que cette nomination a lieu sur le désir personnel de M. Wiedemann et que le capitaine Wiedemann a été placé à la tête d'une brigade de corps motorisé national-socialiste, qui exercera les fonctions de consul général du Reich à San-Francisco.

Le D' Schacht fête aujourd'hui son 62^e anniversaire

Berlin, 21. — Le docteur Schacht, ex-président de la Reichsbank, relevé hier subitement de ses fonctions, fête demain son 62^e anniversaire.

Consternation à Londres

Londres, 21. — C'est avec consternation que Londres a appris hier le départ de la présidence de la Reichsbank, à brève échéance, par la démission du docteur Schacht.

Le correspondant berlinois du « Times » écrit : « Le renvoi du Dr Schacht privé de ses fonctions, est un événement de grande importance. »

« D'autres démissions sont d'ailleurs prévues. C'est ainsi que le capitaine Fritz Wiedemann, ambassadeur extraordinaire à San-Francisco, a été nommé consul général à San-Francisco, et sur sa propre demande. »

« Le Dr Schacht représentait en Alle-

VIENT de PARAITRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Catalogue Général VILMORIN 1939 constitue une véritable encyclopédie agricole (légumes, plantes fourragères, etc.). Vous en recevrez gratuitement un exemplaire gratuit en découvrant ce bus et le livret offert à VILMORIN-ANDRIEU, Service à l'Étude de la Meisserie - PARIS.

NOM ADRESSE

CATALOGUE GENERAL VILMORIN 1939

UN HYDRAVION BRITANNIQUE effectuant la liaison Bermudes-New-York a lancé un S. O. S. puis la transmission a été interrompue

Des navires se dirigent vers le lieu indiqué dans le message

New-York, 21. — Le Mackay Radio et la Radio Marine Corporation ont capté un S. O. S. de l'hydravion britannique « Cavalier » qui effectuait un vol Bermudes-New-York. Le « Cavalier » a donné sa position : 38° de latitude Nord, 70° de longitude Ouest, puis la transmission a été interrompue.

Les secours s'organisent

New-York, 21. — Les secours à l'hydravion « Cavalier » en détresse s'organisent au plus vite.

Les pourparlers relatifs au problème de l'émigration juive d'Allemagne ne sont pas interrompus

Berlin, 21. — L'entourage de M. Rublee, on confirme cet après-midi, que le directeur de l'Office pour l'émigration juive a été informé officiellement, du côté allemand, que les pourparlers commencés avec le Dr Schacht, ancien président de la Reichsbank, au sujet du problème de l'émigration juive d'Allemagne ne sont pas interrompus, mais qu'ils seront poursuivis.

Le capitaine Wiedemann, aide de camp du Führer, est nommé consul général à San-Francisco

Berlin, 21. — Le capitaine Wiedemann, aide de camp du Führer, a été nommé consul général du Reich, à San-Francisco, en remplacement de M. von Klitchoff.

Nomination confirmée par une note du D. N. B.

Berlin, 21. — La nomination du capitaine Wiedemann comme consul général du Reich à San-Francisco est confirmée par le communiqué officiel suivant, que publie le D.N.B. : Le Reich à San-Francisco, a été appelé au ministère des Affaires étrangères pour occuper un emploi spécial.

« Mis en réserve » pour quelque temps

Berlin, 21. — Une information allemande destinée à l'étranger, confirme la nomination du capitaine Wiedemann, aide de camp du Führer, au poste de consul général du Reich en Californie. L'information ajoute que cette nomination a lieu sur le désir personnel de M. Wiedemann et que le capitaine Wiedemann a été placé à la tête d'une brigade de corps motorisé national-socialiste, qui exercera les fonctions de consul général du Reich à San-Francisco.

Le D' Schacht fête aujourd'hui son 62^e anniversaire

Berlin, 21. — Le docteur Schacht, ex-président de la Reichsbank, relevé hier subitement de ses fonctions, fête demain son 62^e anniversaire.

Consternation à Londres

Londres, 21. — C'est avec consternation que Londres a appris hier le départ de la présidence de la Reichsbank, à brève échéance, par la démission du docteur Schacht.

Le correspondant berlinois du « Times » écrit : « Le renvoi du Dr Schacht privé de ses fonctions, est un événement de grande importance. »

« D'autres démissions sont d'ailleurs prévues. C'est ainsi que le capitaine Fritz Wiedemann, ambassadeur extraordinaire à San-Francisco, a été nommé consul général à San-Francisco, et sur sa propre demande. »

« Le Dr Schacht représentait en Alle-

Bon Gratuit

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Catalogue Général VILMORIN 1939 constitue une véritable encyclopédie agricole (légumes, plantes fourragères, etc.). Vous en recevrez gratuitement un exemplaire gratuit en découvrant ce bus et le livret offert à VILMORIN-ANDRIEU, Service à l'Étude de la Meisserie - PARIS.

NOM ADRESSE

CATALOGUE GENERAL VILMORIN 1939

UN HYDRAVION BRITANNIQUE effectuant la liaison Bermudes-New-York a lancé un S. O. S. puis la transmission a été interrompue

Des navires se dirigent vers le lieu indiqué dans le message

New-York, 21. — Le Mackay Radio et la Radio Marine Corporation ont capté un S. O. S. de l'hydravion britannique « Cavalier » qui effectuait un vol Bermudes-New-York. Le « Cavalier » a donné sa position : 38° de latitude Nord, 70° de longitude Ouest, puis la transmission a été interrompue.

Les secours s'organisent

New-York, 21. — Les secours à l'hydravion « Cavalier » en détresse s'organisent au plus vite.

Les pourparlers relatifs au problème de l'émigration juive d'Allemagne ne sont pas interrompus

Berlin, 21. — L'entourage de M. Rublee, on confirme cet après-midi, que le directeur de l'Office pour l'émigration juive a